

Milieux & créativité (sous la dir. de Jehanne Dautrey)

Sophie Cras



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25458>

DOI : [10.4000/critiquedart.25458](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25458)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Cras, « Milieux & créativité (sous la dir. de Jehanne Dautrey) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25458>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Milieux & créativité (sous la dir. de Jehanne Dautrey)

Sophie Cras

- 1 Dix ans après l'introduction de la recherche dans les écoles supérieures d'art, et alors que la politique de regroupement d'établissements se poursuit, l'heure est au bilan. *Milieux et créativité* réunit ainsi des productions textuelles et visuelles de natures diverses, issues des séminaires menés à l'Ecole nationale supérieure d'art et de design (Ensad) de Nancy entre 2011 et 2015, dans le cadre de la plateforme de recherche Artem (ARt, TEchnologie, Management) qui associe également l'Ecole des Mines de Nancy et ICN Business School.
- 2 Le terme de « créativité », galvaudé s'il en est, pouvait augurer une triste rencontre entre logiques artistique, scientifique et managériale, sujettes à la commune pression de « l'innovation » et de la productivité individuelle. C'est heureusement une toute autre direction qui est prise dans cet ouvrage, dont les contributions hétérogènes sont solidement tenues ensemble par le remarquable travail d'introduction et d'édition de Jehanne Dautrey. L'auteure, qui fut elle-même au cœur des réflexions sur ce que pourrait être une « recherche en art(s) », soutient une position forte : contribuer à la recherche, pour des artistes et designers, ce n'est ni se calquer sur des pratiques universitaires, ni simplement exposer la genèse de leur travail. Il s'agit, dans une perspective foucauldienne, de proposer une pratique qui soit réflexive des structures épistémologiques d'une société donnée, dont les arts, aussi bien que les sciences ou l'économie, sont parties prenantes. Les contributions réunies ici ont donc pour objet commun des pratiques dites « participatives », qui interrogent la place de l'innovation individuelle (les « créativités ») dans les « chaînes techniques » préexistantes des différents « milieux » (entreprises, urbanisme, économie locale, services publics, etc.). En partant d'une critique stimulante de « l'esthétique relationnelle » de Nicolas Bourriaud, l'ouvrage propose que les artistes et designers peuvent intervenir dans des champs extra-artistiques en modifiant les habitudes ou procédures d'action en vigueur, à l'aide d'objets nouveaux et/ou de protocoles expérimentaux. Leur apport tient moins à leur capacité à améliorer (ou parasiter) ces chaînes techniques qu'à leur pouvoir de

transformer les images mentales qui leur sont associées. L'ouvrage semble donc plutôt optimiste quant à la possibilité d'exploiter à des fins progressistes l'espace de créativité individuelle ouvert dans les procédures de travail par le « nouvel esprit du capitalisme ».